



INSTITUT DE FRANCE
Académie des sciences

Comptes Rendus

Mécanique

Bruno Chanetz

Préface en hommage à Ismaël Boulliau (1605–1694)

Volume 351, Special Issue S4 (2023), p. 1-2


Published online: 15 September 2023

Issue date: 15 September 2023

<https://doi.org/10.5802/crmeca.211>

Part of Special Issue: Hommage à Ismaël Boulliau

Guest editor: Bruno Chanetz (ONERA, BP 80100, 91123 Palaiseau Cedex, France)

 This article is licensed under the
CREATIVE COMMONS ATTRIBUTION 4.0 INTERNATIONAL LICENSE.
<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>



*Les Comptes Rendus. Mécanique sont membres du
Centre Mersenne pour l'édition scientifique ouverte*

www.centre-mersenne.org

e-ISSN : 1873-7234



A tribute to Ismaël Boulliau / *Hommage à Ismaël Boulliau*

Préface en hommage à Ismaël Boulliau (1605–1694)

Preface in homage to Ismaël Boulliau (1605–1694)

Bruno Chanetz^a

^a ONERA, BP 80100, 91123 Palaiseau Cedex, France

Courriel: chanetz@onera.fr

Published online: 15 September 2023, Issue date: 15 September 2023

« Après un voyage lunaire sur son télescope, il (le cartographe [1]) ne s'était pas contenté d'établir une carte géographique, mais avait généreusement distribué des royaumes et des provinces entières aux astronomes. La canicule venue, les nouveaux propriétaires pourraient trouver dans la rosée glacée de la Lune, produit de leurs terres, un rafraîchissement providentiel. Lui, Boulliau n'avait pas à se plaindre car il pouvait se vanter d'être l'heureux propriétaire d'un point blanc aussi grand que le duché de Milan. »

C'est ainsi qu'Ismaël Boulliau confiait à son correspondant [2] sa joie de voir son nom attribué à un cratère lunaire de 60 km de diamètre et 3 500 m de profondeur. Et de poursuivre, très fier de voir son nom cité parmi ceux de princes, de personnages illustres et de savants réputés : « *Jamais mon nom ne périra, non plus que ceux de Céphée, Andromède, Cassiopée, Persée, etc.* ». Cette dénomination, *Bullialdus*, officiellement adoptée par l'Union astronomique internationale en 1935, confère à Boulliau l'immortalité dont il rêvait. Selon son biographe H. Nelen « *Une rue à Loudun et un cratère sur la lune, voilà les seuls endroits qui rappellent aux hommes l'existence de l'astronome du XVII^e siècle, Ismaël Boulliau* ». Le portrait, conservé au musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon, que nous avons de lui, par Jacobus Van Schuppen, peintre baroque autrichien d'origine flamande, confirme, s'il en était besoin, la notoriété dont jouissait à son époque l'astronome Loudunais.

Loudun, petite cité aux confins de l'Anjou, de la Touraine et du Poitou, vit en effet arriver en ce monde Ismaël Boulliau et partir pour l'autre dans les flammes du bucher son curé Urbain Grandier, au terme d'un procès en sorcellerie, qui défraya la chronique. Si Urbain Grandier représente la légende noire de la ville, Ismaël Boulliau l'éclaire déjà des lumières de la science en ce XVII^e siècle et cette Europe intellectuelle qu'il parcourut avec l'avidité de la connaissance.

Aussi nous avons voulu retrouver l'image de cet astronome oublié, qui pressentit, par analogie avec la loi de propagation de la lumière, qu'elle pouvait être celle de la gravitation universelle. Sa passion pour l'astronomie l'amena aux mathématiques, ce qui est noble en tous les temps, elle le fit aussi verser dans l'astrologie, ce qui peut paraître anachronique avec le regard de notre époque, mais ne l'était pas de son temps. Ismaël Boulliau fut aussi un précurseur de la

météorologie. C'est à lui que l'on doit les premiers relevés de température à Paris. Mais surtout ce fut un inlassable épistolier et intermédiaire scientifique, auteur et destinataire d'une abondante correspondance qu'il entretenait avec tous les savants de son époque. Même si l'anonymat des comptes rendus ne permet pas d'en apporter la preuve formelle, on ne doute pas qu'il fût un familier des conférences du bureau d'adresse du fondateur de la presse, Théophraste Renaudot, également enfant de Loudun. Il fut membre de la *Royal Society*, mais ne fut jamais reçu à l'Académie des Sciences, ce qui fut la désolation de ces dernières années.

Comme cela arrive souvent aux hommes qui vivent trop longtemps, il était passé de mode. Signe de cette désaffection, à une époque où les lettres ne portaient pas l'adresse de leurs destinataires, on lui remettait difficilement ses courriers parce qu'on ignorait, désormais où il habitait.

Ce numéro spécial, dédié à la mémoire d'Ismaël Boulliau, présente, outre sa vie (*G. Jubert*) et son œuvre scientifique (*M.-C. Coët*), la ville — Loudun — (*S. Noyelle*) dans laquelle il naquit calviniste avant de devenir prêtre catholique et qu'il quitta dans un temps, où elle aborda son déclin, irrémédiablement meurtrie par les conséquences des guerres de religion. Son empreinte au cours du temps et l'évolution de la notoriété d'Ismaël Boulliau sont finement mesurées dans un article (*C. Maguire*) exploitant les innombrables ressources textuelles qu'offre Internet.

La suite de ce n° spécial s'éloigne d'Ismaël Boulliau, en présentant les avancées scientifiques au fil des siècles dans les nombreux domaines qu'il avait abordés :

- évocation de la météorologie au XVIII^e et XIX^e siècle (*D. Beaudouin*), et au crépuscule du XIX^e siècle, avec Gustave Eiffel (*M. Peter*), qui mit en place les fondements de la météorologie moderne, accédant en 1910 à la présidence de la société météorologique de France;
- mesure de la gravité terrestre au XXI^e siècle lors de la mission MICROSCOPE (*M. Rodriguez*);
- contribution de l'optique adaptative à l'amélioration spectaculaire des images des grands télescopes terrestres au XXI^e siècle (*T. Fusco*).

Enfin ce recueil s'achève par une synthèse bienveillante et toute en nuance sur Ismaël Boulliau (*P. Léna*), qui remet l'homme à sa juste place, pas au sommet bien sûr mais dans une position honorable parmi ceux qui ont contribué à la progression de la science à une époque, où l'obscurantisme était encore prégnant.

Nous avons aussi convoqué la figure de l'astronome Audouin Dollfus (*Chanetz et al.*), qui réalisa il y a plus de 60 ans une ascension aérostatique et scientifique, à une altitude toujours inégalée, pour observer Venus et la Lune. Ses travaux permirent de choisir le lieu d'alunissage de la mission Apollo XI en 1969. Combien d'astronomes n'eurent jamais osé rêver d'une telle expédition, à commencer par Ismaël Boulliau, pourtant si fier qu'un cratère lunaire portât son nom de son vivant ?

Bruno Chanetz
 Directeur de recherche à l'ONERA
 Président d'Alumni-ONERA
 Vice-président de la Société Historique du Pays de Loudunois
 France
 chanetz@onera.fr

Références

- [1] M. F. van Langren, qui le révèle à Boulliau dans une lettre du 3 juin 1645 (*d'après Henk J.M. Nellen, Ismaël Boulliau, astronome, épistolier, nouvelliste et intermédiaire scientifique* APA-Holland university Press, Amsterdam et Maarssen).
- [2] J. Dupuy, destinataire de cette lettre de Boulliau du 3 mars 1646 (*d'après Henk J. M. Nellen, ibid.*).